

LA SOURCE DES FEMMES

Journal fait par et pour les
personnes s'identifiant
comme femme

40
ANS

1984-2024



CAHIER SOUVENIR
GRATUIT

Avril 2025

🏠 21, rue Alain, Repentigny
Québec, J6A 5C9

☎ 450 654-9621

✉ info@interfemmes.ca

🌐 www.interfemmes.ca

📘 Centre Inter-Femmes

*Seule on vit,
ensemble on fleurit*

SOMMAIRE

La Source des femmes | Avril 2025 | Cahier souvenir

03 **MOT DU COMITÉ**
par le comité Journal

04 **QUI SOMMES-NOUS?**
par Thérèse Gravel

05 **D'HIER À AUJOURD'HUI**
par Marcelle Sigouin et Thérèse Gravel

16 **40 ANS D'ACTIVITÉS... DE DÉVELOPPEMENT**
Par Andrée Drolet, Nicole Dupuis et Thérèse Gravel

18 **CHACUNE SON HISTOIRE**
Témoignages de participantes

Les collaboratrices

Andrée Drolet
Nicole Dupuis
Thérèse Gravel
Sophie Lecours
Claire Lepage
Murielle Sauvé
Marcelle Sigouin

Distribution

Centre Inter-Femmes,
Bibliothèques de la MRC
de L'Assomption, Hôtel de
ville de Repentigny



MOT DU COMITÉ

Par le comité Journal

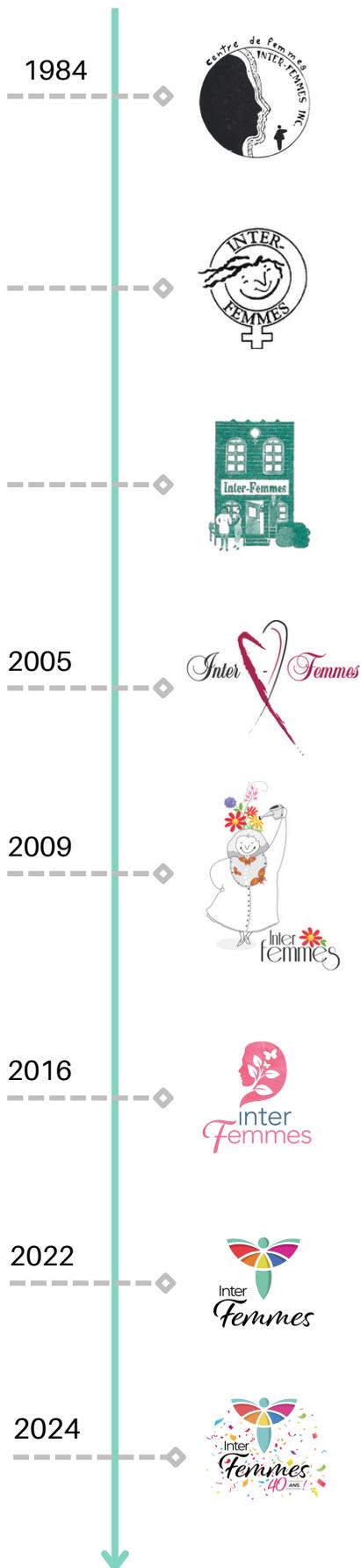
Chères membres,
Chers partenaires,

C'est avec une grande fierté que nous vous présentons ce journal souvenir à l'occasion du 40^e anniversaire du centre Inter-Femmes.

Notre Centre évolue depuis plusieurs années avec le slogan : « Seule on vit, ensemble on fleurit ». Vous constaterez, à la lecture des textes relatant notre histoire, que les équipes de travailleuses qui ont œuvré au cours des décennies ont toujours eu à cœur l'intérêt des femmes, leur évolution, l'amélioration de leurs conditions de vie et surtout la volonté de créer un milieu de vie, un lieu d'appartenance pour briser leur isolement. Ensemble on fleurit !!

En dépit des embûches rencontrées au fil des ans, les batailles amorcées et encore d'actualité, la précarité de sa survie faute de moyens, le Centre a toujours pu compter sur le soutien, la disponibilité et la contribution inestimable des bénévoles qui, chaque année, consacrent temps et énergie au service de l'organisme.

Qu'en est-il de notre avenir? Malgré les enjeux toujours multiples pour les organismes communautaires, prenons un moment pour mesurer le chemin parcouru en quatre décennies, pour être fières de toutes nos réalisations et tournons un regard confiant vers les horizons qui façonneront un avenir de bon augure.



QUI SOMMES-NOUS?

Par **Thérèse Gravel**

Notre mission

Inter-Femmes offre un milieu de vie / lieu d'appartenance aux femmes de la MRC de L'Assomption qui vivent diverses difficultés (précarité économique et sociale, violence, intégration ou autres) en vue travailler à l'amélioration de leurs conditions de vie.

Inter-Femmes s'implique aussi dans son milieu afin d'agir en concertation avec des partenaires sur des causes sociales qui concernent les femmes (pauvreté, exclusion sociale, etc.).

Nos valeurs

Les valeurs fondamentales sont celles que les participantes, bénévoles, stagiaires, administratrices et travailleuses d'Inter-Femmes appliquent ou visent à appliquer aux décisions qu'elles prennent et aux actions qu'elles posent, et ce, afin de réaliser la mission de l'organisme. Ces valeurs sont, par conséquent, des points de repère qui permettent d'évaluer ce qui est considéré comme acceptable ou non.

Inter-Femmes privilégie donc :

- L'écoute, le respect des femmes, de leur cheminement et de leurs choix;
- L'instauration de rapports égalitaires;
- La confiance, le soutien et la solidarité entre les femmes;
- L'autonomie des femmes;
- La capacité des femmes à acquérir plus de pouvoir sur leur vie;
- La confidentialité;
- La prise de conscience des causes socio-politiques des problèmes spécifiques aux femmes;
- La participation des femmes à la vie démocratique d'Inter-Femmes et à celle de la société;
- La liberté de choix et de parole;
- La convivialité et le plaisir.

Les membres du premier conseil d'administration étaient (tel que stipulé dans les lettres patentes du 11 octobre 1984) : Céline Rivest, Claudette Beauregard, Francine Drainville, Nicole Lauzon, Louise Lavoie, Michèle Pelletier, Renée Quintal et Guylaine Moreau-Héту.

D'HIER À AUJOURD'HUI

Par **Marcelle Sigouin** (recherche) et **Thérèse Gravel** (recherche et texte)

1980

Les prémices. L'Intervalle de Repentigny, organisme créé en 1980, rend des services aux personnes monoparentales et également par l'intermédiaire de la publication du journal « L'Envolée ». En 1983, une subvention permet de créer sept emplois et de réaliser des projets dans trois secteurs d'activités, dont la mise sur pied d'un Centre de femmes.

1984

L'année où tout commence! Situé au 669 rue Notre-Dame, le local accueille une équipe de sept travailleuses. L'organisation du « Colloque sur la condition féminine vs Famille » sera leur principale concrétisation. La demande d'incorporation de l'organisme est alors mise en branle. Mme Céline Rivest, fondatrice et présidente d'Inter-Femmes de 1984 à 1988, est à la barre de cette démarche. De mars 1984 à août 1989, le Centre fonctionne uniquement avec des travailleuses bénévoles.



1985

Précarité financière. Subvention épuisée! Perte du local! Les rencontres ont lieu au 366, rue Marquis (Chalet Larochelle) et les femmes impliquées remettent en question la survie du Centre. Nouvelle demande de subvention qui sera obtenue pour l'année 1985-1986, tellement faible que le bénévolat est maintenu et les services réduits.

1986-1987

Années de grande instabilité. Selon nos archives, le local serait situé au 630 rue Marseille. Une nouvelle subvention est accordée pour une recherche sur « La situation socio-économique des femmes de la MRC de l'Assomption ». 1 093 femmes ont été rencontrées. Il devint évident, au cours des mois, que le Centre ne pouvait répondre à tous les besoins créés par sa présence dans le milieu.

1988

Situation financière précaire. Création de la Collective, entité qui gère par consensus. Année de remise en question quant à l'orientation de l'organisme, son fonctionnement administratif, son mode d'intervention, la clientèle visée, etc. Mme Céline Rivest donne à ce nouveau groupe l'incorporation, participe aux premières

1988 - suite

rencontres et aux nouvelles demandes de subvention et quitte la Collective quelques mois plus tard. Le local serait situé au 374, rue Notre-Dame.

1989

Année de développement et fin du mode survie. Le 23 janvier, ouverture officielle des portes du nouveau centre au 577, rue Notre-Dame. Comme les subventions réclamées au ministère de la Santé et des Services sociaux sont toujours refusées, les activités payantes, l'autofinancement et le membrariat occupent une part importante de cette survivance. L'organisme crée durant l'année un bottin de gardiennes vendu au coût de 2,00 \$ qui sera mis à jour aux six mois et il le restera pendant plusieurs années.

En mars, Inter-Femmes est accrédité au programme de soutien à l'éducation autonome, ce qui lui vaudra une subvention non récurrente de 8 700 \$.

En juillet, Inter-Femmes reçoit son numéro d'organisme de bienfaisance.

En août, le Centre embauche quatre travailleuses à temps plein grâce à une subvention gouvernementale.

C'est aussi l'année de la filiation à l'R des centres de femmes du Québec et de l'implication dans diverses tables de concertation.

1990

Année de l'implantation dans la communauté. Les activités se tiennent maintenant dans un local résidentiel situé au 221-A, rue Notre-Dame et elles y seront maintenues jusqu'en 1995. C'est également la publication du premier dépliant officiel et d'annonces hebdomadaires dans les journaux.

L'année 1990 marque aussi l'embauche de la première coordonnatrice, Mme Lucie Thibodeau; elle restera en poste jusqu'en juin 1995. Début de la confusion entre travailleuses et la Collective qui perdurera pendant de nombreuses années.

1991

Première publication du journal La Source. C'est par ce moyen de communication que la programmation est maintenant présentée aux membres. Première édition : février 1991. Le journal L'Artisan devient également un média utilisé pour publiciser la vie au Centre.

1992

Ouverture d'une halte-garderie. Le financement non récurrent! C'est une bataille de tous les jours. Les emplois sont précaires. On compte maintenant 130 membres et 772 heures de bénévolat permettent de rejoindre près de 2 000 femmes dans l'année.

À l'automne, Inter-Femmes ouvre une halte-

1992 - suite

garderie dans un local connexe à l'organisme; disponible aux membres deux après-midis par semaine, c'est une bénévole qui s'en occupe.

Saviez-vous que l'idée d'implanter un Centre de femmes à Joliette a germé dans la tête de Mme Marie-Christine Laroche, qui était, en 1991-1992, membre de la Collective d'Inter-Femmes?

1993

La santé des femmes. La situation financière et la stabilité du Centre s'améliorent. En 1993-1994, le Centre publie deux numéros de sa nouvelle publication dédiée à la santé des femmes, intitulée « Santé Vous Bien ». Inter-Femmes contribue également à la création d'un comité lanaudois pour la santé des femmes, dont l'objectif annuel est de développer des services d'avortement dans la région.

Le Centre entame le projet « Isolement » avec l'organisme Le Tournesol de la Rive-Nord. Il est également pionnier de la fondation de la Table régionale des organismes communautaires autonomes de Lanaudière (TROCL).



Hélène Martel et
Lucie Thibodeau
lors du lancement
officiel du journal
Santé vous bien

1994

La mouvance. En janvier, des malaises se vivent à l'égard de la Collective. Le nombre de travailleuses fluctue constamment avec pour résultat qu'il est difficile de bâtir et d'offrir de la continuité dans ce contexte. On compte 95 membres seulement. Inter-Femmes poursuit tout de même ses implications.

Le 27 août, une journée mémorable! Un cours de mécanique automobile est offert aux membres qui le désirent. Souvenir impérissable.

En novembre, lors de sa tournée provinciale, nous recevons le ministre de la Santé et des Services sociaux, M. Jean Rochon. Inter-Femmes est le seul organisme à avoir été visité dans la région de Lanaudière.

1995

Augmentation de l'achalandage. La mouvance du personnel entraîne une diminution des implications au sein des concertations. Le nombre de membres passe à 115.

Le 11 juin, le 10^e anniversaire est souligné par une dégustation vin et fromages avec danse au Centre à Nous.

L'année est très active dans les actions collectives régionales.

C'est l'année de la marche du Pain et des Roses.

1996

De la tension dans l'air. En février, les tensions et les remises en question amènent le constat suivant : Inter-Femmes n'a pas de structure clairement définie.

Importante remise en question de la solidarité entre centres de femmes.

En novembre, les conflits interrompent le projet maison et, lorsqu'il fera surface en 1997, les craintes financières ressortiront. Il y a un risque de fermeture temporaire du Centre.

1997

Une première maison... problématique. Le 1^{er} mai, la halte-garderie ferme à cause des réglementations gouvernementales et du faible taux de participation. Un nouveau service s'ajoute : un comptoir-échange de vêtements qui favorise l'entraide.

L'autofinancement est omniprésent et la vente d'un recueil de trucs pratiques et recettes faciles en fait partie.

Déménagement au 34, rue Moncana le 16 juin. L'ouverture officielle des nouveaux locaux se tiendra le 2 septembre. On diminue les heures d'ouverture à cause des rénovations : deux jours semaine sont insuffisants pour la Régie régionale qui oblige l'ajout d'une autre journée sous risque de coupure de subvention. L'horaire de cinq jours reviendra en janvier 1998.

1997 - suite

Le journal La Source, non publié pendant les rénovations, se refait une beauté.

En novembre, un inspecteur annonce que la maison n'est pas zonée commerciale et que le Centre doit soit se conformer aux normes et changer le zonage, soit déménager.

1998

Une programmation diversifiée. Inter-Femmes fait toujours partie de plusieurs tables de concertation.

On compte 210 femmes et l'implication des bénévoles est remarquable. Afin de s'impliquer davantage au sein de l'organisme, des femmes forment le comité autofinancement.

L'exposition « *JE M'EXPOSE* » : *Visible ou invisible, lumière sur le travail de femme* a lieu dans les locaux d'Inter-Femmes pendant tout le mois de mars pour souligner la Journée internationale des femmes.

Le journal La Source recommence à être publié tous les deux mois. En fin d'année, le journal souligne l'implication, le grand dévouement, la disponibilité de celle qui, sous le signe de l'anonymat, avait offert des petits cadeaux aux membres du Centre à la grande surprise des intervenantes. Il s'agit de Lorraine Bélanger, toujours très active pour promouvoir le Centre et ses services.

1999

Déménagement. En juin, déménagement au 460, rue Notre-Dame, suite 202. La troupe de théâtre d'Inter-Femmes, Les Folles du Logis, présente le 19 de ce mois la pièce « Les Voisins » à l'école Félix-Leclerc.



Le 8 septembre, un point de service s'ouvre au CLSC de l'Épiphanie. Inter-Femmes y tient un café-rencontre par semaine.

À partir de la mi-novembre, baisse considérable de la demande et chute de la participation aux activités (méfiance, tension, attitudes non respectueuses). Le 27, deuxième représentation de la pièce de théâtre « Les Voisins » dans le cadre du 15^e anniversaire.

2000

Implication... restructuration. En octobre, on procède à une restructuration complète du personnel au Centre. Plus de travailleuses, moins de bénévoles.

Le 26 octobre, présentation de la pièce de théâtre « Au septième siècle » à l'auditorium Jean-Baptiste Meilleur.

2000 - suite

Le 24 novembre, rencontre avec le député provincial pour donner suite à la Marche mondiale des femmes qui s'est tenue à Repentigny en octobre.

2001

Revendications... subventions! En février, la présidente du C.A., Mme Nicole Ross, demande 165 000 \$ pour l'embauche de deux intervenantes pour répondre aux besoins grandissants des femmes. En juin, le Centre obtiendra un montant de 3 000 \$ seulement de la part du gouvernement.

En juillet, colère des groupes de femmes; protestation et possibilité de tenir une semaine de portes fermées en septembre, comme ce fut le cas le 19 mars de cette année.

Le 13 septembre, un deuxième point de service ouvre à l'Assomption.

Le 29 septembre, la troupe Les Folles du Logis présente la pièce « Chez Paul-ette, bière, vin, liqueur et nouveautés » à l'Auditorium Jean-Baptiste Meilleur.

Le 18 octobre, visite de la ministre déléguée à la Lutte contre la pauvreté et l'exclusion, Mme Nicole Léger.

Le 6 décembre, pour ne pas oublier le drame de la Polytechnique de Montréal, la coordonnatrice invite les femmes à allumer une chandelle à 18 h et souhaite que ce geste devienne une tradition.

2002

Racheter une maison... désir ravivé. Le 31 janvier, visite de M. Jean-Claude St-André, député de l'Assomption, au cours de laquelle il remet un chèque de 24 650 \$ à notre organisme.

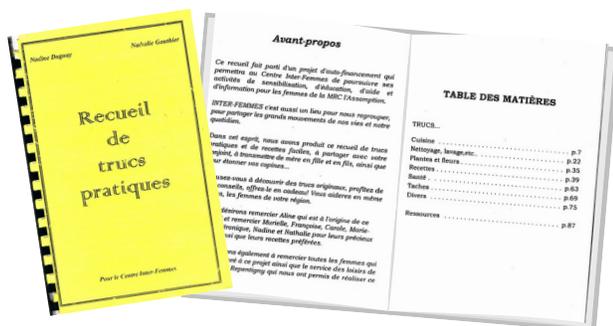
En mars, reconnaissance de Mme Nicole Ross Côté pour son bénévolat et son implication depuis 15 ans au Centre.

Le 17 septembre, le Centre organise une journée portes ouvertes en même temps que 93 centres de femmes à travers le Québec. La mairesse de Repentigny et les députés fédéral et provincial de L'Assomption y participent.

Le 26 octobre, la troupe Les Folles du Logis présente la pièce « Au septième ciel », activité de financement pour ramasser des fonds pour le Centre.

Le journal La Source passe de cinq publications à quatre.

En 2001-2002, le recueil de trucs pratiques et recettes faciles est réédité à 200 exemplaires avec l'ajout de nouveaux trucs.



2003

Espoir d'une nouvelle maison. Le Centre est toujours au même endroit, mais le projet maison est en route. Le souhait : déménagement au printemps 2004!

Le 4 mars, remise d'un chèque de 1 000 \$ par M. Jean-Claude St-André, député de l'Assomption.

En mai, engagement du gouvernement envers les centres de femmes à verser des montants à titre d'appui à la mission globale.

Levée de fonds : mini-foire les 14 et 15 juin dans le stationnement du marché Metro Marquis de Repentigny.

Le 16 septembre, journée portes ouvertes; M. Jean-Claude St-André, député de L'Assomption, remet un chèque de 3 500 \$ pour venir en aide aux membres.

2004

Achat de la maison... pour peu de temps! En décembre, achat de la maison du 802, rue Notre-Dame, grâce au soutien financier de M. Geoffrey Frenette du Canadian Tire de Repentigny et de la Fondation Canadian Tire du Québec inc.

Le 15 décembre, on souligne les 20 ans du Centre.

2005

Déménagement. En avril, déménagement au 802 rue Notre-Dame.

Au cours des prochaines années, l'emphase sera mise sur la violence et les abus faits aux femmes.

2006

Une année à... enterrer! Le 23 mai, une crise interne entraîne la fermeture du Centre pour une période indéterminée afin de procéder à une restructuration. Les activités sont annulées et l'assemblée générale annuelle est reportée.

Des rénovations de plus de 100 000 \$ sont requises. De plus, 12 000 \$ doivent être déboursés pour un dégât d'eau constaté durant la fermeture. La maison, infestée de champignons, doit être décontaminée et plusieurs archives - impossibles à assainir - sont jetées.

Du début décembre 2006 à la fin de mars 2007, le Centre est accueilli par la Maison de la famille La Parenthèse.

2007

Relocalisation. En mai, relocalisation au 818, rue Notre-Dame, bureau 100. Lentement mais sûrement, le Centre reprend ses activités.

Vente de la maison du 802, rue Notre-Dame, après la décontamination.

2008

Le Centre se reconstruit. Le 14 avril, achat de la maison située au 21, rue Alain. En août, Inter-Femmes déménage.

L'implication sur les lieux de concertation reprend.

Création d'un code d'éthique et révision des documents internes. Réflexion sur un fonds de pension pour les travailleuses. Sujet reporté à cause du déménagement.

Le bottin des gardiennes, publié depuis 1989, cesse d'être produit.

Partenariat avec le Centre d'intégration professionnelle de Lanaudière (CIPL) qui paie les cartes de membres aux femmes de leurs groupes quand elles participent à nos activités.

On renaît après des années de remous, on se reconstruit.

2009

Année du 25^e. Le plan d'action en matière de publicité est axé sur l'augmentation de la visibilité.

Pour souligner les 25 ans d'Inter-Femmes, la Ville de Repentigny tient une réception civique le 30 septembre à l'hôtel de ville. Le 10 octobre, un souper-bénéfice, sous la présidence d'honneur de la mairesse Chantale Deschamps est organisé; la conférencière invitée est Mme Louise Deschâtelets.

2010

La toile collective - La Marche mondiale des femmes. Ayant pour thème : « Femmes solidaires, main dans la main », une toile collective prend vie. Le député provincial de Repentigny, M. Scott McKay, et la présidente du C.A. d'Inter-Femmes, Mme Lise Girardeau, y ont mis leur marque le 5 mars à l'occasion de la Journée internationale des droits des femmes.

Dans le cadre de la Marche mondiale des femmes, une douzaine de femmes ont parcouru 1,8 km le 14 octobre afin de remettre à M. McKay un « cahier de revendications » portant sur les droits des femmes et la lutte pour un monde plus juste et sans violence.



On est de plus en plus visible : Inter-Femmes est maintenant sur Facebook!

Nouvelle problématique avec la Ville de Repentigny : un certificat d'occupation est exigé et des rénovations doivent être envisagées, dont l'une est l'aménagement d'un stationnement.

Le 8 juillet, démission en bloc de la Collective.

2011

Toujours en mouvement. Diners communautaires, sorties culturelles, déjeuners-causeries, ça bouge! On distribue plus largement le journal La Source.

2012

Notre boutique-cadeau. Le 30 avril, retrait de l'R des femmes du Québec, dont le Centre était membre depuis 1989.

Le 1^{er} octobre, mise en activité de notre boutique-cadeau, une initiative visant à recueillir des fonds et donner une deuxième vie à des objets.



Le 5 novembre, le député de Repentigny, M. Scott McKay, remet des livres amassés dans le cadre de la Semaine québécoise de réduction des déchets : mission de notre boutique.

Lancement du projet « Je reçois, je donne »; petite carte qui devient porteuse d'une grande chaîne d'entraide.

2013

Année du mouvement. Le 8 mars, visite de M. François Legault, à l'époque député de la circonscription de l'Assomption et chef du deuxième groupe d'opposition.

Modification de nos lettres patentes avec la résultante que le Centre ne peut offrir plus de 10 % d'activités sociales.

Inter-Femmes est sur Facebook, Twitter, LinkedIn.

Le journal La Source est maintenant distribué à 600 exemplaires pour chacune des trois publications.

2014

30^e anniversaire d'Inter-Femmes. Le 25 octobre, un grand rassemblement a lieu au Centre à Nous de Repentigny pour souligner les 30 ans du Centre, sous le thème du changement, avec le groupe musical Beyond the Cover.

Une réception civique est également organisée par la Ville de Repentigny le 10 novembre.



2015

Marche mondiale des femmes. Le 25 mars, participation à l'action « freeze » pour lancer la Marche mondiale des femmes dont le thème est : « Libérons nos corps, nos terres et nos territoires ». Vente d'un foulard rouge pour appuyer la Marche mondiale des femmes.

Une membre propose la mise en place d'un comité couture.

L'année est marquée par des démarches avec la Ville pour le dossier du stationnement et celui de l'accessibilité pour les personnes handicapées. Le dossier est remis sur la glace en avril. La Collective propose un déménagement.

Le 9 septembre, ouverture officielle de la boutique-cadeau entièrement revampée, gracieuseté de Réno M3 Design.



Le 17 novembre, annonce de compressions budgétaires dans les programmes sociaux. Inter-Femmes prend part à l'action : 225 minutes pour 225 millions. Fermeture symbolique du Centre pour cause d'austérité.

2016

Toujours au 21 rue Alain et association avec le SAFIMA. Élaboration d'un plan stratégique avec le Service d'aide aux familles immigrantes de la MRC de l'Assomption (SAFIMA) pour mieux outiller l'équipe de travail d'Inter-Femmes sur le plan de l'accueil et de l'intervention auprès des femmes immigrantes.

2017

Une année tumultueuse. L'année débute par une restructuration, suivie d'une crise nécessitant beaucoup de temps et d'énergie. Des démissions en bloc ont lieu au sein de la Collective, ce qui entraîne la perte de son pouvoir décisionnel jusqu'à l'élection d'une nouvelle administratrice en novembre.

2018

Encore des coupures! L'année commence par la mobilisation « Et si Inter-Femmes n'existait plus » où les témoignages de reconnaissance des membres démontrent l'essence de notre mission.

Le 30 mai, organisation d'une activité collective de mobilisation pour faire valoir que les coupures c'est assez. Ce sont les femmes qui écopent le plus. Fermeture symbolique du Centre pendant l'activité.

Le 9 juin, première vente extérieure dans le cadre d'une grande campagne de financement.

2019

Étapes préparatoires aux rénovations. La COVID se pointe le nez. Les démarches vont bon train; les plans de l'architecte sont approuvés, l'entrepreneur sélectionné. La COVID-19 met en arrêt les activités de construction et le projet est temporairement mis sur pause.

Beaucoup de mouvements durant l'année : départs, congés prolongés, nouvelles travailleuses, mais la bienveillance et la solidarité ont été maintenues.

2020

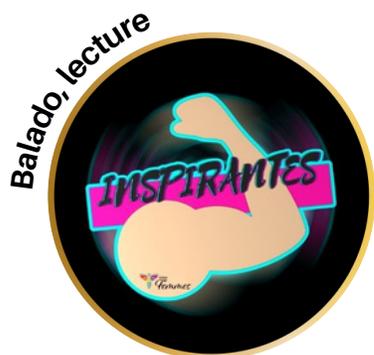
Les rénovations... Le 4 mars, une journée au féminin dédiée à la solidarité est organisée. Journée portes ouvertes au cours de laquelle les femmes pouvaient explorer différentes thématiques.

C'est l'année des travaux... et de la pandémie en force. Cafés-rencontres en Zoom et ateliers en présentiel avec un nombre très limité de participantes.

2021

La vie reprend au Centre... À l'automne, distanciation – mesures sanitaires – port du masque : Santé Canada assouplit les mesures et la vie plus active peut reprendre au Centre.

2022



Le 21 avril, le premier Balado « Inspirantes » est officiellement lancé avec l'implication d'Audrey Gauthier, notre stagiaire. C'est Mme Monique Puzé, députée fédérale de Repentigny, qui sera notre première femme « inspirante ».



Le 28 avril, notre Club de lecture voit le jour, et, depuis, il continue d'accueillir des lectrices passionnées.

À l'automne, retour en force du club des tricoteuses.

Le journal La Source modifie son format et sa présentation; il sera publié deux fois par année.

Le Centre étend ses heures d'ouverture et est maintenant ouvert le jeudi soir.

2023

La cogestion... Avec le départ de la directrice en janvier 2023, on pense à instaurer, dès décembre 2022, un principe de cogestion au centre Inter-Femmes.

Toujours en apprentissage avec cette nouvelle forme de gestion, malgré les changements au sein du personnel, le processus est toujours mis de l'avant avec le support des membres du conseil d'administration.

Le 20 juillet, première rencontre du groupe de discussion, mis sur pied à la suggestion des membres du club de lecture. Ces rencontres seront moins fréquentes, mais toujours très animées et particulièrement intéressantes et enrichissantes.

2024

40 ans! Malgré toutes les tempêtes traversées par les membres du centre Inter-Femmes, les 40 ans de son existence seront célébrés le 17 avril prochain... et les membres seront encore au rendez-vous pour la Marche mondiale des femmes qui se tiendra à Québec le 18 octobre 2025!



40 ANS D'ACTIVITÉS... DE DÉVELOPPEMENT

Par **Andrée Drolet, Nicole Dupuis et Thérèse Gravel**

Depuis 40 ans, le Centre existe pour accompagner les femmes dans leur cheminement, briser leur isolement, les socialiser, leur redonner confiance en elles, les renseigner, leur permettre de découvrir leurs talents, enfin leur offrir l'opportunité de SE découvrir.

Il est également un lieu qui accorde aux membres la possibilité de s'adapter et de discuter face aux multiples changements rapides de notre société, par exemple : l'immigration, la lutte aux préjugés tenaces, l'acceptation de la différence, l'environnement, les nombreux changements climatiques et la pauvreté, en permettant qu'elles puissent sortir de l'isolement dont elles sont souvent victimes. Elles pourront ainsi prendre une part active et apporter leurs bagages d'une vie d'expérience.

Tous les efforts ont été déployés, tous les moyens ont été mis à leur disposition pour leur permettre de se réaliser.

Que ce soit par les activités physiques, manuelles, culturelles, les conférences, les sorties, les cafés-rencontres, rien n'a été écarté et toutes celles qui ont fréquenté et fréquentent encore le centre peuvent en témoigner.

Au cours d'une recherche dans différents documents, échelonnés sur plusieurs années, des exemples de cette belle énergie ont été relevés. Il nous a semblé opportun de vous en partager quelques-uns. Vous pourrez constater à quel point le dynamisme était au rendez-vous.

Activités physiques

Club de marche Qi gong

Conditionnement physique

Danse Natation Yoga

Sorties

Visite de la prison pour femmes à Joliette

Cabane à sucre Cueillette de pommes

Quartier chinois Petite Italie Pointe-à-Callières

Développement personnel

Le harcèlement moral L'écoute
L'amour et la sexualité Le pardon
Gym cerveau La peur La colère
L'engagement Les émotions

Activités manuelles

Chemins : ombres et lumières Tricot
Dépannage informatique Couture
Mécanique automobile de base
Bricolage (cartes - bijoux) Cuisine
Petit point Art thérapie Crochet
Atelier de peinture Atelier de chocolat

Activités culturelles

Atelier d'écriture Chorale Photothèque
Balado Club de lecture Pièce de théâtre
Journal La Source Musique et paroles

Divertissements

Jeux de société Meurtres et mystères
Déguisement Halloween
Club de pétanque

Événements

Dîner des bénévoles Déjeuner-causerie
Épluchette de blé d'inde Party des fêtes
Souper communautaire
Salon des artisanes Vente de garage
Journée échange de vêtements

Fonds de financement

Bottin des gardiennes Boutique cadeau Pastilles en terre cuite Vente de conserves

Interventions à court terme

Support dans les communications avec les services gouvernementaux Halte-garderie
Service de référence vers d'autres organismes communautaires Clinique d'impôts

Et 40 ans plus tard, certes, la clientèle du Centre a changé, mais les besoins sont toujours aussi criants et les intervenantes du milieu - régulièrement supportées par les membres du conseil d'administration de chaque époque - déploient temps et énergie, sans relâche, pour enraciner le Centre comme lieu de référence, lieu de bienveillance, de milieu de vie et d'entraide. Puissent les différents paliers gouvernementaux être à l'écoute et agir en conséquence.

CHACUNE SON HISTOIRE

Témoignages de participantes



C'est par une amie, déjà membre du Centre, que j'ai connu cet endroit, qui permet de socialiser, de rendre service dans la mesure du possible, comme le groupe des tricoteuses de cœur dont je fais partie. C'est à l'intérieur de ce groupe que je fais mon bénévolat en tricotant pour les paniers de Noël.

Avec du personnel très ouvert et facile d'approche, le Centre est voué à une longue vie, car il est un endroit formidable.

Diane Boyer, tricoteuse de cœur



Je suis partie de Laval en novembre 2019, je fréquentais alors un endroit appelé Axion50. Arrivée à Repentigny, cet automne-là, je ne connaissais personne à part ma fille à l'Assomption. L'hiver débutait, je n'avais pas fait beaucoup de sorties pour connaître mon nouvel environnement.

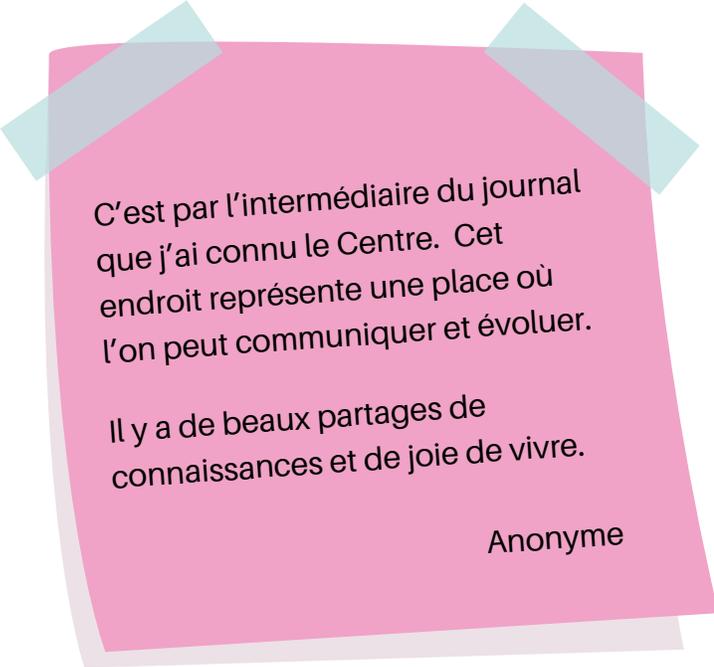
Je fais des recherches sur internet pour trouver un endroit pour socialiser et je découvre le centre Inter-Femmes, à deux pas de chez moi. Je me rends pour en savoir plus, je m'inscris. L'hiver passe, la pandémie survient, une intervenante très sympathique me téléphone aux 2-3 semaines, c'était très apprécié. La pandémie passée, je m'inscris au club de lecture et ce fut le début de très belles rencontres.

Claire

C'est en 1994 que j'ai connu le Centre alors qu'il était situé sur la rue Notre-Dame au 2^e étage. Rassembler les femmes pour leur bien-être, c'est une bénédiction de Dieu pour moi. Essayer d'éliminer la solitude féminine me fait chaud au cœur. Défendre les droits des femmes, WOW!! Instruire les femmes pour améliorer leur condition... Merci à Dieu pour son appui, pour soutenir, motiver, et donner de la patience à toute l'équipe et aux membres.

Elsy

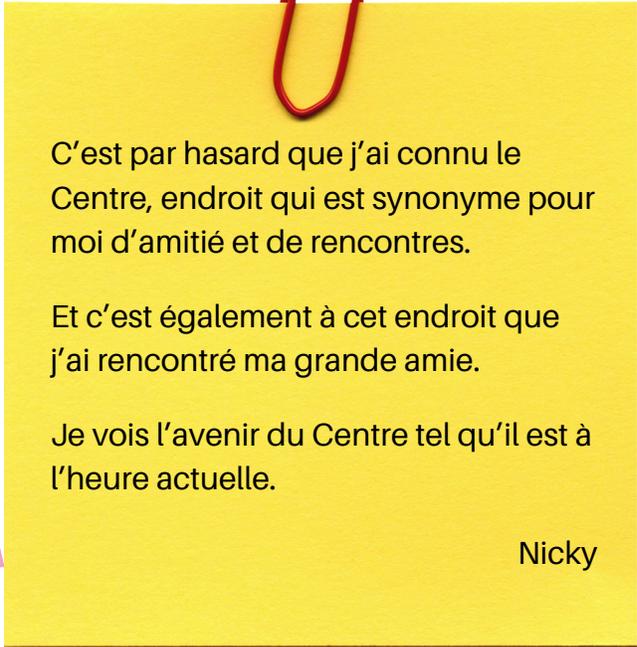




C'est par l'intermédiaire du journal que j'ai connu le Centre. Cet endroit représente une place où l'on peut communiquer et évoluer.

Il y a de beaux partages de connaissances et de joie de vivre.

Anonyme

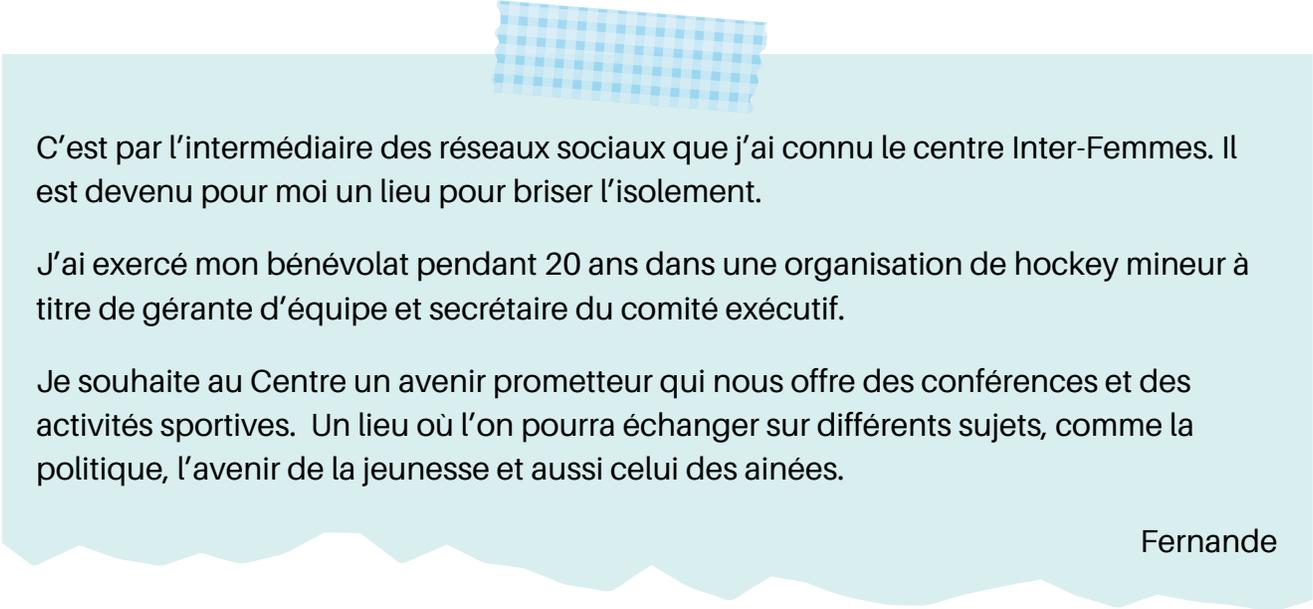


C'est par hasard que j'ai connu le Centre, endroit qui est synonyme pour moi d'amitié et de rencontres.

Et c'est également à cet endroit que j'ai rencontré ma grande amie.

Je vois l'avenir du Centre tel qu'il est à l'heure actuelle.

Nicky



C'est par l'intermédiaire des réseaux sociaux que j'ai connu le centre Inter-Femmes. Il est devenu pour moi un lieu pour briser l'isolement.

J'ai exercé mon bénévolat pendant 20 ans dans une organisation de hockey mineur à titre de gérante d'équipe et secrétaire du comité exécutif.

Je souhaite au Centre un avenir prometteur qui nous offre des conférences et des activités sportives. Un lieu où l'on pourra échanger sur différents sujets, comme la politique, l'avenir de la jeunesse et aussi celui des aînées.

Fernande

EURÉKA!

Mon mari venait de décéder; j'ai pris quelques mois pour vivre ma peine avec ma famille. Puis, j'ai cherché un lieu où je pourrais côtoyer des femmes actives, impliquées pour leur mieux-être.

Ayant déjà milité dans les centres de femmes, j'ai cherché autour de moi. Euréka! J'ai trouvé! Je ne désirais pas échanger sur mon deuil même si cela m'était offert. Je préférais assister à des ateliers ou à des conférences.

Longue vie au centre Inter-Femmes!

Micheline

C'est par l'intermédiaire du CLSC que j'ai connu le Centre en 1995; je fréquentais alors les cafés-rencontres du mercredi soir.

Le Centre est vite devenu ma deuxième maison où je passe de très bons moments en compagnie de femmes tellement inspirantes... un vrai coffre aux trésors.

En tant que bénévole, mon parcours est prolifique : il a commencé à l'atelier de couture en 2016, suivi du comité événement. Depuis 2017, je siège au conseil d'administration. En 2023, je prenais les rênes de l'atelier de tricot et, depuis le printemps 2024, j'ai rejoint l'équipe du comité Journal. Dans tous les comités auxquels je participe, il y a du plaisir et de la bienveillance. Je souhaite au Centre un avenir multiculturel de tous âges.

Nicole

Ma rencontre avec le Centre...

Il est situé sur ma rue... au coin de ma rue depuis seize ans!! Et il a fallu qu'un besoin de redonner, de « bénévoler » jaillisse en moi pour que je songe à me rendre au centre Inter-Femmes! J'ai suivi ma formation de bénévoles, mais COVID-19 a pointé son nez et mis sur pause mon objectif d'implication.

Un appel d'une intervenante pour effectuer la correction du journal La Source, en l'absence de la réviseuse d'office, fut mon premier engagement. Mon second fut une invitation pour joindre les membres du conseil d'administration, en pleine période de pandémie. J'ai vaincu ma peur de ne pas être à la hauteur, j'ai plongé... et je n'ai jamais regretté.

Le Centre est devenu un deuxième chez-moi où je peux me réaliser, où on m'offre ateliers, cafés-rencontres, moments d'échange; un endroit où j'ai pu rencontrer des femmes extraordinaires, avec des parcours ordinaires, qui, comme moi, ont ressenti le besoin de partager, de grandir, d'améliorer leur estime de soi, d'ouvrir leurs ailes et de devenir une meilleure personne au contact des autres.

Le Centre, c'est tout ça, et bien plus encore! Ce sont des batailles menées pour nos droits, pour le respect de nos libertés chèrement acquises, pour une égalité entre toutes sans égard à notre origine, notre religion. Le Centre, c'est un milieu de vie, c'est une vie dont le cœur de chacune bat en lui.

Thé.